

LE JOUR, 1946
26 OCTOBRE 1946

QU'EST-CE QUE LA DEMOCRATIE ?

Parlant du communisme devant le congrès annuel du Labour Party, le Premier Ministre du Royaume-Uni a tenu un langage d'une vigueur extraordinaire.

« **Le critère des Communistes**, a-t-il dit en substance, **le voici : là où quelque part dans le monde ils sont au pouvoir, le régime est démocratique ; là où ils ne le sont pas, et si équitables (however fair) que soient les conditions de vie, le régime est considéré comme fasciste** ».

« **C'est un des graves problèmes du monde actuel**, a dit encore M. Attlee, **que délibérément, le Gouvernement des Soviets essaye d'empêcher les relations entre le peuple russe et le reste du monde. Il n'est pas permis aux Russes de voyager librement, même à l'intérieur des pays de l'Union soviétique... les journaux de l'U.R.S.S. dénaturent de façon fantastique l'aspect de l'univers en dehors de l'union...** »

« **Un mur d'ignorance et de suspicion est édifié entre les nations du monde...** »

C'est un fait remarquable que ce soit le travaillisme anglais qui fasse de cette façon le procès du communisme. Naguère encore, on n'eut imaginé une telle littérature qu'au service d'un conservatisme désuet. Aujourd'hui, ce sont les premiers champions, les premiers serviteurs de la liberté, qui s'insurgent. Là où les Conservateurs anglais auraient suffi, c'est le Labour Party, c'est tout le « peuple » anglais qui s'élève contre une définition inacceptable de la démocratie.

Notre devoir est de mettre en relief un tel débat. Tous les Libanais y sont intéressés.

Deux façons de vivre, deux façons de concevoir le monde sont en conflit manifeste. L'une est celle de l'Angleterre et des pays qui lui ressemblent, l'autre est celle de l'U.R.S.S.

Lorsque la Russie était sous l'autorité absolue des Tsars, elle pouvait sur le plan des institutions regarder du côté de la lumière. **Maintenant, avec les Travaillistes au pouvoir, elle prétend que l'Angleterre est le pays de la réaction et du fascisme.**

Le paradoxe est trop violent pour qu'on y consente. Et nous sommes pour notre part trop attachés aux libertés légitimes pour laisser passer une occasion de les défendre.

Le discours de M. Attlee appelle un examen de conscience de tous les hommes dignes de ce nom.

Il faut que chacun se pose la question suivante : qu'est-ce que la démocratie et où est en ce moment la démocratie véritable ?

Ce n'est qu'après cela qu'on peut raisonnablement prendre parti.